

ÉTÉ 2016

ÉCOLES ET CAMPS

CAHIER THÉMATIQUE I • LE DEVOIR, LES SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 FÉVRIER 2016



UQAM:
passer
l'été
au vert
Page 12



Camps d'été
pour l'intégration
des enfants aux
besoins particuliers
Page 14



Vue du manoir Wexford de Percé où aura lieu le cours *Philosophie et démocratie: origines grecques et relectures modernes* de l'Université Laval

MARIE-ANDRÉE DORAN

UNIVERSITÉ LAVAL

Les parenthèses enchantées

ANDRÉ LAVOIE

Depuis 2015, l'Université Laval peut fièrement revendiquer le titre de premier campus québécois carboneutre. Cette réduction importante des émissions de gaz à effets de serre a débuté en 2006 et on constate aujourd'hui les résultats probants de ces efforts pour éviter le gaspillage d'énergie.

Ce n'est pas la seule marque de commerce de cette importante institution d'enseignement et de recherche de la Vieille Capitale. Avec le même désir de changement, et une volonté farouche de se démarquer dans un environnement hautement compétitif, la direction de l'Université Laval a fait « un choix politique » en tablant sur les écoles d'été. C'est ce qu'affirme, avec une grande conviction, Marie-Andrée Doran, adjointe au vice-recteur aux études et aux activités internationales.

Bienfaits pédagogiques

Si quelqu'un n'avait pas à être convaincu des bienfaits pédagogiques et des retombées positives des écoles

d'été, c'est bien Marie-Andrée Doran, elle qui a participé à l'instauration de la toute première véritable école d'été offerte par l'Université Laval alors qu'elle était directrice de la Faculté d'aménagement, d'architecture et d'arts visuels, en 2002. Pendant plusieurs années, la ville de Percé s'est ainsi transformée en véritable carrefour international d'artistes et d'architectes prestigieux, partageant leurs savoirs avec des étudiants d'ici et d'ailleurs. « Les Brésiliens ont

Pour l'Université Laval, les retombées sont également importantes, puisque ces programmes permettent à l'institution de briller sur la scène internationale

trouvé que l'été au Québec, c'est pas mal moins chaud qu'au Brésil! », se souvient Marie-Andrée Doran avec humour.

Forte de cette expérience, et alors que l'Université Laval offrait déjà de nombreuses classes de langues ainsi que des séjours d'études dans le domaine de l'écologie, autre marque de commerce de l'institution, M^{me} Doran et son équipe ont fait « l'inventaire de

ce qui se faisait dans une certaine d'universités à travers le monde, dont les plus prestigieuses comme Cambridge, Oxford et Berkeley ». Tout cela dans le but d'offrir des expériences uniques aux étudiants et de favoriser le rayonnement international de l'institution.

Les bénéfices sont nombreux pour les étudiants qui désirent s'instruire pendant la belle saison, autrement qu'en s'inscrivant à des cours d'été. En effet, pour l'adjointe au vice-recteur, c'est tout autant le côté intensif (une, deux ou trois semaines), interdisciplinaire (des professeurs de différents départements travaillant ensemble, une collaboration souvent difficile à concrétiser lors

des sessions d'automne et d'hiver) et international qui séduisent les participants. Sur ce dernier aspect, Marie-Andrée Doran précise que « 13 de nos écoles d'été se dérouleront ailleurs qu'au Canada en 2016 » et que le concept de l'école d'été permet d'accueillir ici « des conférenciers internationaux et des professeurs de renom capables [de se rendre] disponibles une semaine en été plutôt que 15 à

d'autres moments de l'année scolaire ».

Et ce ne sont pas seulement les étudiants réguliers qui peuvent profiter du soleil des écoles d'été puisque l'Université Laval affiche une certaine souplesse face à une clientèle grandissante de travailleurs en quête de perfectionnement et de retraités toujours désireux d'apprendre, « dont beaucoup de baby-boomers allumés qui ne veulent pas prendre des vacances en se berçant ». Selon leurs diplômes et leurs expériences professionnelles, et bien sûr selon les buts et les exigences de chaque école (certaines sont très spécialisées), ils peuvent ainsi s'inscrire à titre d'étudiant libre, car peu soucieux d'obtenir trois, six ou douze crédits, contrairement à ceux et celles rivaux aux bancs d'école.

Pour l'Université Laval, les retombées sont également importantes, puisque ces programmes permettent à l'institution de briller sur la scène internationale, d'y recruter des étudiants étrangers de deuxième et troisième cycles fréquentant les écoles d'été

qui se tiendront bientôt dans des lieux plus près de chez eux que le Québec et d'offrir aux professeurs participants de tisser des liens avec des collègues d'autres pays à la recherche de soutien pour leurs projets de recherches.

L'embaras du choix

De mai à août 2016, les étudiants de tous âges auront accès à 50 écoles d'été réparties en six thématiques: Arts et patrimoine, Développement durable, Enjeux internationaux, Langues et cultures, Sciences, Éthique et administration, et Société. De niveau baccalauréat, maîtrise ou doctorat, ces moments privilégiés d'apprentissage se poursuivent souvent hors de la traditionnelle salle de classe (musées, abbayes, instituts de recherches, etc.) et s'articulent sur un modèle hybride. Avant le début de l'école proprement dite, les étudiants doivent s'investir dans une préparation à distance, question de s'assurer que les participants débutent sur le même pied au moment de se retrouver tous ensemble, sur le campus à Québec ou aux quatre coins du monde.

Il y a évidemment un aspect très séduisant à l'idée d'étudier

les rudiments du mandarin dans deux villes chinoises (Changsha et Yueyang); de réfléchir sur les enjeux de l'université de demain à Bordeaux; de mieux comprendre les liens entre philosophie et démocratie dans le cadre enchanteur de la Gaspésie; d'explorer l'importance névralgique des musées dans les villes à l'Université d'Alicante en Espagne; de creuser plus avant les enjeux des changements climatiques et ses impacts sur la biodiversité au milieu des beautés de la République tchèque.

Marie-Andrée Doran, convaincue depuis longtemps de l'importance des écoles d'été, s'incline devant la détermination de ses collègues qui se lancent dans cette aventure pédagogique. « Pour fonder une école d'été, ça prend des professeurs chercheurs qui ont beaucoup de leadership. » Et c'est ainsi qu'ils offrent au plus grand nombre des parenthèses enchantées dans un parcours scolaire ou professionnel parfois long et sinueux. Tous en sortent un peu plus riches: de connaissances, de rencontres, de découvertes et de paysages éblouissants.

Collaborateur
Le Devoir

ÉTÉ 2016

UQAM

Passer l'été au vert

PIERRE VALLÉE

L'agriculture urbaine gagne en importance à Montréal. En effet, un sondage réalisé pour le compte de la Ville de Montréal en 2013 indiquait que 42% des Montréalais disent pratiquer une forme d'agriculture urbaine. Et celle-ci se décline de multiples façons : jardins communautaires, potagers personnels, projets de réinsertion sociale, fermes productives commerciales, etc.

C'est sans doute cette popularité grandissante qui assure, année après année, le succès de l'École d'agriculture urbaine de l'UQAM qui tiendra sa huitième édition cet été du 15 au 19 août. L'École d'été en agriculture urbaine est organisée par le Laboratoire en agriculture urbaine (AULAB) et le Collectif de recherche sur l'aménagement paysager et l'agriculture urbaine durable (CRAPAUD), tous deux de l'UQAM.

« Nous accueillons environ 250 participants chaque été, dont une centaine provient de l'extérieur du Québec, principalement de France et de Belgique, mais aussi des États-Unis, de l'Amérique du Sud et même de l'Afrique », souligne Éric Duchemin, directeur d'AULAB et responsable de l'école d'été.

Le thème retenu pour l'édition 2016 est L'agriculture urbaine : moteur de transition et de transformation. « Nous aborderons ce thème sous deux angles : le premier, c'est la transformation économique et le second, la transformation sociale. » La programmation, pas encore complétée, se déroulera sur le même modèle que les éditions précédentes.

« Il y aura des conférences, des ateliers mais aussi des visites sur le terrain. Les participants doivent choisir l'un des parcours de formation offerts, ce qui nous permet de diviser le groupe en plus petites cohortes, ce qui est plus convivial et plus efficace, en particulier pour les visites sur le terrain. »

AU/LAB et le CRAPAUD

AULAB est un laboratoire de recherche et d'innovation en agriculture urbaine. « La mission d'AULAB est multiple. Nous offrons évidemment de la formation en agriculture urbaine, mais nous réalisons aussi plusieurs projets de recherche. Ces projets de recherche s'inscrivent à la jonction de l'urbanisme et de la sociologie. Au fond, ce que l'on cherche à documenter et à comprendre, c'est comment l'agriculture urbaine s'inscrit aujourd'hui dans la trame urbaine, comment elle se décline et quels en sont les résultats. »

Quant aux recherches sur les différentes techniques de production agricole en milieu urbain, nous collaborons avec les agronomes de l'Université McGill et de l'Université Laval. » AU/LAB s'est aussi donné le mandat de faire la promotion de l'agriculture urbaine et d'en soutenir le développement. « Un de nos mandats est de susciter et d'accompagner tout démarrage d'entreprise agricole en milieu urbain. »

Le CRAPAUD n'est pas un organisme de recherche à proprement parler, mais plutôt un organisme d'intervention. « Le CRAPAUD est responsable de toutes les initiatives en agriculture urbaine qui ont lieu sur le campus de l'UQAM. Il est

donc responsable de l'aménagement des jardins collectifs, comme ceux des fleurs mellifères, des ruches collectives, du compostage, de l'herboristerie, etc. » Les deux organismes collaborent régulièrement. « Par exemple, si AU/LAB effectue une recherche et veut que celle-ci soit mise en application, on fait appel alors au CRAPAUD. Et si le CRAPAUD met en place une initiative et voudrait la documenter, il fait appel à AU/LAB. »

Nécessaire réseautage

Selon Éric Duchemin, une des clés de la réussite en agriculture urbaine est le réseautage. « C'est ce que permet, entre autres, l'École d'été en agriculture urbaine. De nombreuses initiatives en agriculture urbaine, à Montréal, mais aussi ailleurs, ont vu le jour suite à des rencontres faites dans le cadre de l'école d'été. » D'ailleurs, l'École d'été en agriculture urbaine de l'UQAM a déjà fait des petits, puisque Paris a son école d'été depuis trois ans et que Bruxelles entre dans la danse cette année.

Et ce réseautage, hors du cadre de l'école d'été, s'appuie sur la diffusion des initiatives en agriculture urbaine. « C'est la raison pour laquelle nous avons créé le site Agriculturemontréal.com qui répertorie toutes les initiatives en agriculture urbaine à Montréal et que nous songeons à mettre en place bientôt un portail sur l'agriculture urbaine qui pourrait servir de lieu de convergence, non seulement pour les initiatives d'ici mais aussi d'ailleurs. »

Collaborateur
Le Devoir

SOURCE UQAM

« Nous accueillons environ 250 participants chaque été, dont une centaine provient de l'extérieur du Québec, principalement de France et de Belgique, mais aussi des États-Unis, de l'Amérique du Sud et même de l'Afrique », souligne Éric Duchemin, directeur d'AULAB et responsable de l'école d'été.

UQAM

Mêler histoire, images et numérique le temps d'un été

PIERRE VALLÉE

L'informatique et le numérique sont aujourd'hui des alliés indispensables de l'histoire, autant dans le domaine de la recherche que celui de la diffusion. C'est pour souligner ce mariage, et le faire fleurir, qu'est née en 2014 l'École d'été Montréal numérique.

L'École d'été Montréal numérique est l'initiative du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM, et en particulier d'une de ses composantes, le Partenariat de recherche Montréal, plaque tournante des échanges, qui regroupe diverses institutions intéressées par l'histoire, dont des musées. L'événement est organisé en collaboration avec le département d'histoire de l'Université de Sherbrooke.

Le rôle du numérique

Le numérique s'est invité dans le domaine de l'histoire, il y a de cela maintenant près de trente ans. « Les premières initiatives ont vu le

jour lorsque les grandes institutions, qui possédaient d'importantes bases de données sur format papier, ont commencé à les transférer en format électronique », raconte Joanne Burgess, directrice du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM. Ensuite, ce sont les musées et les archives qui ont commencé à numériser des artefacts, comme des cartes et des photos, mais aussi des objets. Puis arrive la modélisation qui permet de construire une image 3D d'un bâtiment, et de même d'en suivre son évolution dans le temps, grâce au 4D.

« Les historiens se sont alors retrouvés avec un catalogue informatisé de données et d'informations historiques qu'ils pouvaient consulter à distance. Finie l'époque où il fallait se rendre sur place pour consulter un document. » Si cela a facilité le travail des chercheurs en histoire, cela l'a du même coup compliqué. « Mais comment s'y retrouver devant une telle abondance de données ? C'est ainsi que sont apparus, il y a une quinzaine d'années, des logiciels de recherche qui, à la manière d'un moteur de recherche sur Inter-

net, permettent aux chercheurs de raffiner leurs recherches et de faire des recoupements dans les données disponibles. »

La troisième évolution du numérique dans le domaine de l'histoire a délaissé le monde de la recherche pour embrasser plutôt celui de la diffusion. Au premier chef, les expositions virtuelles des institutions muséales qui permettent à ces dernières de donner un accès plus grand à leurs collections que ne le permet l'espace habituel d'exposition. « Et aujourd'hui, l'on trouve des applications mobiles qui permettent aux visiteurs d'une exposition d'obtenir une foule d'informations et de renseignements complémentaires, sous toutes sortes de formes, textuelles ou audiovisuelles, qui viennent enrichir l'expérience muséale. »

Selon Joanne Burgess, la prochaine évolution du numérique en histoire se produira du côté de l'enseignement. « Il y a présentement une réflexion sur l'enseignement de l'histoire et la formation des maîtres. Le prochain grand défi en cette matière, c'est de produire des outils numériques qui permettent de raconter des histoires à partir de documents d'archives. Et ensuite, apprendre à se servir de ces outils numériques pour enseigner l'histoire et capter l'attention des élèves, en particulier les jeunes, afin que l'histoire redevienne à leurs yeux captivante. »

L'édition 2016 de Montréal numérique

L'édition 2016 de l'École d'été Montréal numérique se tiendra du 15 au 21 mai sur le campus Longueuil de l'Université de Sherbrooke. La thématique de cette année est : L'histoire par l'image. « Nous allons étudier comment l'historien utilise les images, que ce soit des illustrations, des gravures ou des photos, dans la recherche historique. Nous allons aussi aborder l'usage des images dans la diffusion de l'histoire et nous pencher sur la numérisation des images, sur le plan intellectuel mais aussi sur le plan technique. »

Bien que la programmation ne soit pas encore entièrement ficelée, le déroulement de l'événement suivra celui des éditions précédentes. « Il y aura des conférences et des ateliers,



SOURCE UQAM

Joanne Burgess, directrice du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM

mais aussi des laboratoires pratiques où le participant pourra se faire la main avec certains des outils numériques. » L'événement, qui peut accueillir entre 25 et 30 participants, est ouvert aux étudiants mais aussi à d'autres types de participants ; les étudiants peuvent faire créditer leur participation.

Le thème de l'édition 2017 est déjà choisi et s'inscrit en plein dans les activités qui auront cours cette année. « C'est l'année du 375^e anniversaire de Montréal, du 150^e de la Confédération et du 50^e de l'Expo 67. Notre thème tournera alors autour du numérique et de l'interactivité dans le cadre de commémorations. »

Collaborateur
Le Devoir

CENTRE D'ÉQUITATION SANS SOUCI INC.

- 30 km au sud de Montréal
- 65 campeurs par session
- piscine creusée
- Certifié EQUI Qualité
- Certifié 4 étoiles par la CITQ
- Certifié : ACQ, OCA, FEQ
- Nominé pour le Prix Coup de cœur 2011 et 2014

Une expérience équestre exceptionnelle!

Une tradition depuis plus de 45 ans

Camp de vacances bilingue

- Camp de vacances Séjours de 1, 2, 4, 6 ou 8 semaines
- Camp de fin de semaine au printemps et à l'automne (Service de transport à partir de Montréal)

Lauréat du Prix d'excellence de l'Association des camps du Canada

www.sans-souci.qc.ca 450 826-3772 info@sans-souci.qc.ca

Intervention et diversité religieuse

Intervenir dans un monde pluraliste constitue un défi de taille pour bien des professionnels. Cette formation de 2^e cycle s'adresse aux policiers, travailleurs sociaux, intervenants communautaires et municipaux, enseignants, psychologues, professionnels de la santé, etc.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | Voir au futur

ÉCOLE D'ÉTÉ

6 au 10 juin 2016
Campus de Longueuil

INFORMATION ET INSCRIPTION

1 800 267-8337, poste 63613
Religieux.contemporain@USherbrooke.ca
USherbrooke.ca/religieux-contemporain/ecole-ete

ÉTÉ 2016

HEC Montréal propose pour une troisième année consécutive son École d'été en français des affaires, et ce, sur une période de quatre semaines, soit du 18 juillet au 12 août prochain. Un programme unique en Amérique du Nord, selon son créateur, Éric Buisson.

THIERRY HAROUN

« Ce programme s'adresse à des étudiants internationaux, nationaux [le Canada anglais] et du Montréal non francophone. C'est vraiment un programme en français langue seconde axé sur le français professionnel », précise M. Buisson. Ce programme d'immersion de quatre semaines comprend des cours intensifs (de niveau débutant à avancé), des ateliers interactifs de communication orale, des séminaires, de même que des conférences en marketing et en gestion. La première mouture de cette école tenue en 2014 a attiré 36 étudiants. À la suivante, pas moins de 46 étudiants en provenance de 16 pays (États-Unis, Espagne, Mexique, Angleterre, Colombie, Pérou, Brésil, Chine, entre autres) s'y sont inscrits. Et cette année, une cinquantaine d'étudiants y sont attendus. « C'est une expérience vraiment internationale. C'est franchement très intéressant comme programme pour ceux qui y participent. Et si nous avons eu des étudiants en provenance de 16 pays l'an dernier, on peut s'attendre à la même chose cette année. »

Ainsi, chaque semaine est organisée autour d'un thème bien précis. Création et gestion des PME sera le thème qui ponctuera la première semaine d'activité. La seconde aura pour thème Le marketing urbain et se fera en collaboration avec Tourisme Montréal. La suivante portera sur la gestion des entreprises sociales. Et lors de la dernière semaine, il sera question de la gestion des entreprises (organismes culturels). Par ailleurs, chaque thème est agrémenté de visites en entreprises et de sorties sur le terrain. « Par exemple, cette année, nous allons encore visiter Radio-Canada, ce qui s'inscrit d'ailleurs dans le thème des entreprises culturelles. Ainsi, les étudiants vont participer à l'atelier qui leur permettra de prendre part à la création d'un journal télévisé en français. Ce ne sera pas en ondes bien sûr, mais c'est un exercice fort apprécié », note Éric Buisson qui précise que Moment Factory (la référence actuelle dans le monde du multimédia) est aussi au programme. « Tout se fait en français, vous savez. Il y a des animateurs qui prennent part à nos visites en entreprises. En fait, tout se fait en français, que ce soit à l'école ou en dehors de l'école. »

En quoi se démarque ce programme par rapport à d'autres de ce genre ici ou ailleurs? « Nous sommes le seul programme en français des affaires ici au Canada et je pense en Amérique du Nord. Quand j'ai monté ce programme, j'ai fait beaucoup de recherche et il n'y avait pas ce format immersif. D'autant que c'est un programme qui est ouvert aux étudiants de niveau débutant à avancé. Par ailleurs, la visite en entreprises qu'on propose à nos classes fait qu'on se démarque », fait-il également valoir avant de préciser que ce programme donne droit à trois crédits universitaires. Cela dit, la documentation afférente à cette école indique qu'« avec l'internationalisation des affaires, la maîtrise de plusieurs langues représente un atout majeur, quelle que soit la voie professionnelle choisie. » Est-ce vrai? « Tout à fait! », confirme M. Buisson. « Les futurs gestionnaires et tous ceux qui vont travailler dans le monde des affaires [savent que l'anglais] est la lingua franca. Mais le fait de connaître une autre langue doit être vu comme un atout. Vous savez, le français est parlé par plus de 200 millions de personnes à travers le monde. C'est à considérer. »

Il s'agit de consulter le programme préliminaire pour constater à quel point l'offre est diversifiée. Par exemple, on y propose une « Journée sur le terrain : à la découverte d'un quartier de Montréal », une activité qui, dans les faits, est un circuit de découvertes et un rallye photos. En passant, les étudiants, n'oubliez pas d'apporter votre lunch! À la lumière du contenu de la programmation, on voit bien que vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer. « Pas du tout! », confirme M. Buisson.

Arts et poutine au menu

Va pour le cursus académique et les visites d'entreprises telles que Radio-Canada, Moment Factory ou encore La Mission Bon Accueil, mais il y a tout le volet social et culturel dont les étudiants peuvent profiter pendant leur séjour dans la mé-



Les étudiants de l'École d'été en français des affaires de HEC visiteront ICI Radio-Canada dans le cadre du cours sur le thème des entreprises culturelles.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

« Nous sommes le seul programme en français des affaires ici au Canada et je pense en Amérique du Nord »

tropole québécoise. Dans la section « Temps libre », par exemple, le programme propose une soirée Poutine et cinéma dans le Quartier latin. Et dans la section « Suggestions de sorties du week-end (optionnel) », les étudiants sont invités à aller au Parc olympique, au Jardin botanique, au Planétarium, au Musée des beaux-arts (bonne idée!), au Musée d'histoire Pointe-à-Callière, au Musée Grévin, à l'Oratoire Saint-Joseph et même à aller faire du... « magasinage » au centre-ville. « Évidemment, il y a toute cette dimension sociale et culturelle que l'on ajoute au programme pour faire en sorte que leur expérience soit plus complète et plaisante », fait-il remarquer. Pour plus d'informations, visitez le site Internet francaisaffaires-immersion.hec.ca

Enfin, on notera au passage que HEC Montréal tient une autre école d'été en 2016, soit l'École d'été en management de la créativité dans la société de l'innovation. Cette huitième édition se tiendra du 23 juin au 9 juillet. Pour plus de détails, visitez le site Internet de HEC Montréal.

Collaborateur
Le Devoir

UQÀM inspirée par l'été



Faire le plein de connaissances en accéléré : plus de 20 écoles d'été offertes dans différentes disciplines.

#uqam

ÉCOLE D'ÉTÉ EN MANAGEMENT DE LA CRÉATIVITÉ

DANS LA SOCIÉTÉ DE L'INNOVATION
8^e ÉDITION MONTRÉAL | BARCELONE
DU 23 JUIN AU 9 JUILLET 2016

mosaic
HEC MONTREAL

Pôle créativité
et innovation

POURQUOI PARTICIPER ?

- ▶ Repenser, réinventer, concevoir les modèles d'affaires
- ▶ Accélérer, stimuler, améliorer l'innovation dans votre entreprise
- ▶ Comprendre et apprendre par l'action
- ▶ Accéder à un réseau international

POUR QUI ?

Professionnels et décideurs - universitaires - consultants en management

AVEC QUI ?

Des entreprises et organisations innovantes telles que : Bell, Ubisoft, Cirque du Soleil, Disney Imagineering, Fondation Alicia, Telefonica et Roca Gallery.

Et des participants de renom tel que : Yves Pigneur, auteur du best-seller *Business Model Generation*

- Formation reconnue pour les membres du Barreau du Québec
- Formation reconnue par l'Ordre des ingénieurs du Québec
- Admissible dans le cadre de la loi 90
- Organisme de formation continue enregistré en France.

INFORMATION : ecole-ete.hec.ca

SÉANCES D'INFORMATION

HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

11 février de 12h à 13h,
Salle Rona, 1^{er} étage

16 février de 18h à 19h,
Salle Transcontinental, 3^e étage

17 février de 18h à 19h,
Salle Rona, 1^{er} étage

24 février de 18h à 19h,
Salle Rona, 1^{er} étage

25 février de 18h à 19h,
Salle Paris, 3^e étage

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
lucy.stojak@hec.ca

* Veuillez noter que la langue d'enseignement sera l'anglais.

ÉTÉ 2016

CAMPS ARTISTIQUES

Laisser aller l'artiste en soi

MARTINE LETARTE

Un camp d'été, c'est une occasion de vivre en groupe. De découcher pour une première fois plus longtemps qu'une nuit chez un ami. De vivre dans un nouvel environnement et, pourquoi pas, de perfectionner ou de découvrir un art. Les possibilités sont nombreuses, autant en ville qu'en campagne, en version camp de jour, ou avec hébergement. Voici une petite sélection.

Musique

Le Québec regorge de camps où la musique est à l'honneur. Le Camp musical St-Alexandre par exemple, à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, propose des séjours alliant musique et plein air pour les 7 à 17 ans. Aucunement besoin d'avoir de l'expérience avec un instrument pour s'inscrire à ces camps.

Les ados adeptes d'un instrument peuvent opter pour des séjours spécialisés, comme le camp d'harmonie où ils perfectionnent leur technique de chant et montent le répertoire d'un concert. La même formule est offerte pour les musiciens d'instruments à cordes.

Les musiciens pop, chanteurs, instrumentistes et DJ ne sont pas en reste avec le Camp pop-électro. Les groupes formés pour la semaine sont coachés par des musiciens professionnels pour créer un concert. <http://campmusical.com>

En plein cœur de la ville de Montréal, on trouve le camp de jour du Conservatoire de McGill. L'un des programmes offerts est Band de garage, pour les 12 à 17 ans.

« Nous formons des bands et ils pratiquent ensemble pour être en mesure de nous présenter quelque chose à la fin des deux semaines », explique Jennifer Pelletier, directrice associée du camp de jour du Conservatoire de McGill.

Les jeunes assistent également à des ateliers, conférences et performances pour se familiariser avec diffé-



SOURCE MAC

À Montréal, la programmation du camp de jour du Musée d'art contemporain s'inspire cette année d'Edmund Alleyn, artiste québécois polyvalent qui fera l'objet d'une exposition du 16 mai au 25 septembre.

rents aspects de la musique de groupe.

Les campeurs les plus expérimentés et les plus sérieux dans leur démarche ont la chance de se joindre au groupe de tournée.

« On les choisit pour leur niveau musical, pour ce qu'ils veulent améliorer et peuvent amener au band, explique Jennifer. Ils partent une semaine en tournée dans d'autres camps et font cinq spectacles en cinq jours. »

Le Conservatoire de McGill propose une vingtaine de camps sous différents thèmes, de la musique pour débutants et pour musiciens avancés à la marionnette, en passant par le cinéma. <https://mcgill.ca/conservatory-camp/fr>

Dans un tout autre décor, au

bord de la mer en Gaspésie, on trouve le Camp chanson de Petite-Vallée. Les enfants de 7 à 17 ans peuvent y passer sept jours sous différents thèmes liés à la chanson : création d'un spectacle, initiation à l'écriture de chansons et à l'enregistrement, au chant, au théâtre musical. Les ateliers sont donnés par des professionnels. Cette année, on retrouve notamment Daran et Chloé Lacasse. <http://www.villageenchanson.com/camp>

Danse

L'école de danse Louise Lapierre, sur le Plateau-Mont-Royal, est réputée pour ses cours de danse donnés à l'année aux petits et grands, mais la fondatrice de l'école insiste : « Les camps sont artistiques.

On danse et on fait autre chose aussi. C'est ludique et ouvert aux enfants sans expérience. »

Pas de claquette ici ou de baladi : les jeunes dansent le hip-hop. « C'est plus facile pour eux et ils adorent ça, tellement qu'ils continuent de pratiquer le soir à la maison », affirme Louise Lapierre.

En une semaine, un petit spectacle est créé et il sert de prétexte pour amener les jeunes à toucher à différentes activités artistiques : création de masques utilisés dans les numéros de danse, réalisation d'éléments de décors, art dramatique, etc.

Les jeunes de 5 à 14 ans sont séparés par groupes d'âge et les plus expérimentés en danse se retrouvent ensemble pour pousser un peu plus loin

leur contribution en créant une petite chorégraphie avec un moniteur. <http://www.louiselapierredanse.ca>

L'école de danse de Québec propose un camp de jour de trois semaines, du 27 juin au 15 juillet. L'équipe de professeurs et de moniteurs propose un programme diversifié adapté selon l'âge et l'expérience comprenant du jazz, du hip-hop, de la création, du ballet, du contemporain, de la danse créative et des ateliers de découverte avec professeurs invités. Le camp de l'école de danse de Québec accueille les jeunes de 5 à 17 ans. <http://ledq.qc.ca/fr/grand-public/1534/2521>

Arts plastiques

Les arts visuels donnent le ton à plusieurs camps. Dans la Vieille Capitale, le Musée na-

tional des beaux-arts du Québec (MNBAQ) offre des séjours d'une semaine tout l'été. Cette année, le thème est l'architecture, alors que le pavillon Pierre-Lassonde ouvrira ses portes à la fin juin.

« Le pavillon a été construit à la suite d'un concours international; il est tout simplement fabuleux et pourra inspirer notamment des activités de dessin d'observation », affirme Marie-Hélène Audet, coordonnatrice de la médiation au MNBAQ.

Inspirés par l'architecture, les jeunes réaliseront également des œuvres 3D.

« On aimerait de plus dissimuler des œuvres des jeunes dans un parcours », ajoute M^{me} Audet.

Le MNBAQ accueillera un artiste de la communauté en résidence. Il rencontrera les enfants pour leur expliquer sa démarche et les invitera à en faire partie.

« Ils créeront ensemble une œuvre et lorsqu'elle sera terminée à la fin de l'été, on invitera tous les participants au camp à revenir au Musée voir le résultat du projet auquel ils ont pris part avec l'artiste », explique Marie-Hélène Audet.

Les camps de jour s'adressent aux enfants de 6 à 17 ans. <http://www.mnbaq.org/activites/camp-dete>

À Montréal, la programmation du camp de jour du Musée d'art contemporain s'inspire cette année d'Edmund Alleyn, artiste québécois polyvalent qui fera l'objet d'une exposition du 16 mai au 25 septembre.

Les jeunes pourront explorer plusieurs thématiques : paysage, technologie et figure humaine. Ils auront la chance de toucher à différents procédés et médiums comme l'acrylique, l'assemblage, le moulage, les nouveaux médias et la sérigraphie sur t-shirt.

Le camp du MAC accueille des enfants de 6 à 15 ans. <http://www.macm.org/activites/camp-dete>

Collaboratrice
Le Devoir

ENFANTS AUX BESOINS PARTICULIERS

Des efforts pour réussir une meilleure intégration

MARTINE LETARTE

Tir à l'arc, kayak, parcours acrobatique, feux de camp en soirée; le Camp Mariste, à Rawdon, propose une gamme d'activités traditionnelle à ses campeurs, logés dans des chalets. Chaque semaine, environ cinq à huit jeunes avec des besoins particuliers sur une capacité totale de 200 campeurs sont intégrés aux groupes. Ce sont souvent des enfants autistes ou trisomiques. Ils ont un accompagnateur fourni par l'organisme de services de répit Emergo.

« L'accompagnateur intervient en cas de besoin, mais les jeunes sont autonomes et complètement intégrés au groupe », explique Julien Ver-ville, conseiller ventes, marketing et communications au Camp Mariste.

« Comme ancien moniteur, il est bien placé pour savoir à quel point cette intégration donne lieu à de beaux moments. »

« Les jeunes avec des besoins particuliers et les autres jouent ensemble, s'aident, font du canot, s'arrosent; on voit vraiment des liens se créer, dit-il. C'est facile pour ces enfants dif-

férents des autres de se sentir rejetés, mais ce n'est vraiment pas ce qui se passe au camp. C'est encourageant pour eux. C'est toute la dynamique des groupes qui est influencée par ces jeunes. Il y a une magie qui se crée. C'est juste du positif. »

« Les jeunes avec des besoins particuliers doivent avoir, eux aussi, des choix d'activités le fun et formatives pour passer les vacances, renchérit Chloé Melançon-Beauséjour, coordonnatrice aux communications et marketing à l'Association des camps du Québec (ACQ). Puis, l'intégration des jeunes avec des besoins particuliers est aussi importante pour les autres jeunes. Cela leur permet d'être en contact avec des gens différents d'eux, de s'ouvrir davantage aux autres. C'est enrichissant. »

Le partenariat entre Emergo et le Camp Mariste est en place depuis 15 ans, mais auparavant, l'établissement de Lanauère accueillait aussi des enfants avec des besoins particuliers.

« La plupart des camps font des efforts depuis longtemps pour intégrer des enfants avec des besoins particuliers, mais plusieurs étaient tout de même très peu outillés pour le faire », indique Chloé Melançon-Beauséjour.

Une trousse

Alors que les camps se retrouvaient face à de plus en plus de demandes de parents, l'ACQ a lancé l'an dernier une trousse accessible gratuitement en ligne pour accompagner le personnel des camps en matière d'intégration des jeunes.

« Les écoles ont fait de nombreux efforts pour intégrer les enfants avec des besoins particuliers et ce qu'on fait dans les camps maintenant s'inscrit en continuité, explique M^{me} Me-



SOURCE CAMP PAPILLON

Le Camp Papillon est spécialisé dans l'accueil des jeunes avec un handicap depuis 1938.

lançon-Beauséjour. Par contre, dans les camps, il n'y a généralement pas de professionnels comme dans les écoles, je pense par exemple à des orthopédagogues et à des psychologues. Certains camps se sentaient incapables de faire face à ces demandes d'intégration d'enfants avec des besoins particuliers. »

L'aspect légal

Les camps ont toutefois l'obligation, en vertu de la Charte des droits et libertés de la personne, de faire des efforts pour tenter d'intégrer des jeunes avec des besoins particuliers. L'objectif est de faire cesser une situation de discrimination fondée sur un handicap.

Une section de la trousse porte sur les questions légales. On y explique notamment ce qui est considéré comme un handicap, ce que sont un accommodement raisonnable et une contrainte excessive.

« L'objectif est d'aider les

donnent des trucs pour mieux les intégrer.

Par exemple, pour un enfant avec un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H), on suggère entre autres de lui donner un rôle précis, une mission active dans laquelle il pourra se montrer très performant.

« On ajoutera d'autres fiches de troubles et de déficiences et on les mettra à jour également au besoin, précise Chloé Melançon-Beauséjour. Par exemple si un membre nous fait part d'un truc qui a bien marché, on pourra l'ajouter à la fiche. »

Pour réaliser ces outils, l'ACQ a travaillé avec plusieurs organismes et fondations actives auprès des différentes clientèles afin de recueillir l'information la plus juste possible.

Prix d'excellence

L'ACQ a gagné un prix excellence de l'Association québécoise du loisir municipal l'automne dernier pour sa trousse.

« Ce prix a donné de la visibilité à notre trousse auprès des municipalités où les petits camps de jour ont souvent particulièrement besoin de soutien, se réjouit Chloé Melançon-Beauséjour. Des camps ont commencé à l'utiliser, mais elle n'est pas encore assez connue. On travaille en ce moment à mieux faire connaître notre trousse dans les camps. »

L'ACQ a obtenu du financement du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour réaliser ce projet.

Pour consulter la trousse : <http://camps.qc.ca/fr/gestionnaires-de-camps/vers-une-integration-reussie>

Collaboratrice
Le Devoir

Camp Wabikon Depuis 1944



Anglais et plus de 30 activités

1, 2 ou 3 semaines de cours

Un camp international pour filles et garçons de 6 à 17 ans



(416) 483-3172

www.wabikon.com

Communiquez avec nous pour recevoir brochure/DVD ainsi que des références de familles de campeurs dans votre région.

ÉTÉ 2016

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Apprivoiser les interventions dans un monde de pluralité religieuse

Le Centre d'études du religieux contemporain, qui est rattaché à la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, rassemble chaque été des spécialistes en provenance de diverses disciplines universitaires et bénéficiant d'expérience de terrain. Ils sont invités à transmettre leur savoir et à témoigner de leur vécu en matière de questions religieuses contemporaines.

RÉGINALD HARVEY

Le but de l'exercice pédagogique, intitulé Intervention et diversité religieuse, est de faciliter le travail des professionnels dans un monde où la multiplicité des pratiques religieuses sème souvent la confusion et le désarroi. Voilà la raison pour laquelle l'école s'adresse à des diplômés universitaires à l'œuvre notamment dans le domaine judiciaire et les domaines de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

Les thèmes abordent de front des problématiques de société courantes que contiennent, à titre d'exemple, les questions suivantes : quelle est la différence entre une religion traditionnelle et un groupe extrémiste ? Qu'implique la notion d'accommodements raisonnables ? Comment s'y retrouver face à la panoplie de groupes religieux ? Comment expliquer le rapport difficile qu'entretiennent certains groupes avec l'État ? Comment saisir le rôle de l'idéologie comme facteur motivant certains actes illégaux et criminels ?

À la suite d'un tel questionnement, d'autres interrogations surgissent : comment, dans un contexte religieux, intervenir auprès des familles et des mineurs ? Comment s'ajuster à la société plurielle dans laquelle nous évoluons, en particulier dans nos écoles et nos hôpitaux ?

Lorraine Derocher, professeure associée au Centre d'études multidisciplinaire et stagiaire postdoctorale à McGill, ouvre d'abord cette parenthèse sur la raison d'être de l'école : « L'expertise sur le plan de mon doctorat porte sur l'intervention en protection de la jeunesse dans les sectes. » Sujet à l'ordre du jour s'il en est un ! « Je suis appelée à donner de la formation aux intervenants, poursuit-elle, et je réalise qu'on se pose énormément de questions sur le terrain par rap-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le cours traitera de la question de la théorie de la protection de la jeunesse dans des milieux extrêmes et abordera cette question par rapport aux interventions dans les communautés juive et musulmane.

port à différentes communautés religieuses. D'où nous est venue l'idée à Sherbrooke d'une formation d'été à ce sujet. »

Une démarche appliquée ancrée dans l'actualité

L'approche retenue porte sur l'angle de l'intervention : comment intervient-on face aux principales problématiques qui se posent dans notre monde contemporain par rapport aux religions et à leur diversité ? À partir de là, l'école d'été traitera, chaque journée de la semaine de formation, d'une thématique se situant dans un contexte de vie spécifique, comme l'illustre M^{me} Derocher : « Il y a, d'une part, les milieux hospitalier et scolaire qui vont être représentés ; il y aura aussi celui du droit et il sera aussi question d'accompagnement psychologique. »

La journée se déroulera comme suit : « En matinée, ce sera plus souvent un professeur qui viendra parler de ses recherches et de ses théories ; durant l'après-midi, il y aura des intervenants qui livreront leurs témoignages. » M^{me} Derocher y va d'un exemple à l'appui : « Au cours d'un avant-midi, un professeur de droit de l'Université de Sherbrooke traitera des accommodements raisonnables, de la question des libertés religieuses, d'un point de vue beaucoup plus théorique ; durant l'après-midi, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) témoignera à son tour de cas réels sur le même sujet. »

Toujours selon cette formule, il sera question de théorie de protection de la jeunesse dans des milieux extrêmes en matinée, alors que des gens du Centre jeunesse de Montréal et du Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw aborderont plus tard cette question par rapport aux interventions dans les communautés juive et musulmane. L'école fera de plus appel à un spécialiste de CLSC, qui se penchera sur les interventions de première ligne dans le réseau de la santé.

À qui s'adresse l'école et quel est son but ?

Lorraine Derocher apporte cet éclairage sur les futurs étudiants : « C'est de la formation continue qui s'adresse principalement à des intervenants qui sont issus de divers milieux et qui sont sur le marché du travail. » L'école entend leur alléger la tâche : « Ces gens travail-

À retenir

Intervention et diversité religieuse :

Analyse d'un phénomène religieux contemporain
Cours de 2^e cycle (3 crédits)
Du 6 au 10 juin 2016

Université de Sherbrooke,
campus de Longueuil,

Clientèle visée intervenants
de tous les secteurs

Séances d'information

Campus de Longueuil :

Le mardi 16 février, 19 h, local L1-3665

Le mercredi 30 mars, 19 h, local L1-3665

Campus principal de Sherbrooke :

Le mercredi 9 mars, 19 h, local à préciser

lent et c'est souvent difficile pour eux de s'inscrire à l'école faute de temps. Donc il n'y aura pas de devoirs à faire à la maison, mais, chaque journée, on a plutôt réservé une période d'une heure et trente minutes qui est consacrée à un exercice d'intégration. À la fin de la semaine, il y aura également un examen à partir de mises en situation. »

M^{me} Derocher décrit ainsi l'objectif poursuivi par le Centre d'études du religieux contemporain : « On veut que les gens puissent appliquer ce qu'ils vont apprendre dans leurs milieux de travail et c'est pourquoi les exercices d'intégration seront énormément axés sur ceux-ci. On attend des infirmières, des enseignants, des policiers, des travailleurs sociaux. Et malgré cette diversité et [le fait] qu'il s'agira de personnes qui vont représenter différents secteurs d'activité, les professeurs vont s'arranger pour que les exercices à faire en classe soient axés sur leurs milieux de travail qui diffèrent. »

En plus d'un enrichissement sur le plan des compétences professionnelles, les participants auront l'occasion, en l'espace d'une semaine, d'ajouter trois crédits à leur dossier universitaire. Il est bon de spécifier qu'on parle ici d'une formation de deuxième cycle et qu'il est nécessaire de détenir un baccalauréat pour s'y inscrire.

Collaborateur
Le Devoir

UL

CAMPUS D'ÉTÉ

À L'ÉTÉ 2016, pas de vacances pour les passionnés !

50 écoles d'été • 1300 cours réguliers • 150 cours à distance

Arts et patrimoine

- Diversité, marginalité et mémoire sociale : expériences muséales et développement des communautés au Brésil et au Québec
- Nouveaux musées, villes et patrimoine

Sciences, éthique et administration

- Aux frontières de la neurophotonique
- École d'été en éthique organisationnelle
- École d'été en soins infirmiers : savoirs et recherche
- Executive Summer Program
- Les affaires au Québec/Business in Quebec
- Prime Management
- Séjour d'études au Maroc
- Séjour d'études aux États-Unis
- Séjour d'études en Norvège
- Séjours d'études au Mexique (3)
- Séjours d'études en Chine (2)
- Startup Fuze
- Université d'été en entrepreneuriat

Développement durable

- Caractérisation des matériaux biosourcés et de la biomasse
- École d'été en agroécologie
- École d'été en conscience corporelle
- Patrimoine bâti et paysages culturels in situ : relevé, interprétation et intervention
- Traits des espèces : pour une approche fonctionnelle de la biodiversité, des organismes à l'écosystème

Langues et cultures

- Anglais
- Chinois
- École d'été en traduction littéraire
- Espagnol (2)
- Français langue étrangère (2)
- Français langue maternelle
- Japonais (2)
- Latin (2)
- Portugais
- Russe

Enjeux internationaux

- Dynamiques des sociétés africaines
- École internationale d'été sur la géopolitique des ressources naturelles
- École internationale d'été sur les conflits et les interventions
- L'Union européenne et les données personnelles : entre exploitation et protection
- Réinventer l'université : évolution du modèle organisationnel et économique

Société

- Femmes et santé : constats, enjeux et stratégies
- Habiletés professionnelles transférables et employabilité
- L'esprit de la démocratie
- L'initiation chrétienne en contexte d'Église missionnaire
- Philosophie et démocratie : origines grecques et relectures modernes
- Pluralisme juridique et peuples autochtones
- Santé et spiritualité : quoi dire ? quoi faire ?

Inscrivez-vous ! ulaval.ca/ete • 1 877 893-7444

UNIVERSITÉ
LAVAL

Ville de Québec

ÉTÉ 2016

CAMPS D'ÉTÉ

PLUS grand que NATURE

CAMPS CERTIFIÉS ACQ

CHOISISSEZ MAINTENANT ! CAMPS.QC.CA
Camp de vacances • Camp de jour • Camp familial • 176 expériences différentes

McGill Schulich School of Music
École de musique Schulich
McGill Conservatory Day Camp - Camp de jour du Conservatoire de McGill

Camp Bilingue 4 à 17 ans

Danse
Chorale
Théâtre
Marionnette
Batterie
PAM / DAFA
Murale & Scéno
Musique Initiation & Avancé
Initiation & Techniques Guitare
Harmonie
Chant Pop
Band de Garage
Radio & Enregistrement du Son
Composition
Vidéo, Cinéma & Stop Motion

25 programmes pour les passionnés des arts!

29 juin au 14 août
514-398-5505

camp.conservatory@mcgill.ca
www.mcgill.ca/conservatory-camp

FAITES VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE D'IMMERSION ANGLAISE À VOTRE ENFANT!

Inscription dès maintenant pour notre saison d'été

GRANDEAVENTUREENANGLAIS.COM

info@grandeaventureenanglais.com
1-800-264-5426
La Grande Aventure en Anglais
la_grande_aventure_en_anglais

MWS **DEPUIS 1983**

CAMPS D'IMMERSION EN ANGLAIS

Pour étudiants de 7 à 17 ans
Centre-ville de Montréal et Toronto
Camp de jour et résidence

Pour information:
à Toronto: (416) 921-6998
à Montréal: (514) 531-4193

www.mwscamps.com office@mwscamps.com

CAMPS DE JOUR pour ados technos à la SAT

JUILLET 2016
SAT.QC.CA/CAMPS-DE-JOUR

CAMPUS SAT SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES

CAMP NOMININGUE
L'aventure en plein air... en anglais

1-866-910-1551
www.nominingue.com

La Tablée des Chefs

CAMPS CULINAIRES À SAVEUR SOCIALE

Inscriptions à la mi-mars
www.tableedeschefs.org/fr/ecoles-de-cuisine/camps-culinaires

2 Écoles de cuisine

Longueuil : 930 Curé-Poirier est Longueuil, J4J 4X1
Montréal : 7070 Henri-Julien, 2^e étage du Marché Jean-Talon (salle Mandoline), H2S 3S3

Villa du Carmel

CAMPS D'ÉTÉ (pour les 6 à 17 ans)
Excursion • Explorateur • Aquatique • Immersion anglaise

3 JOURS **129\$**
6 JOURS **224\$** à **269\$** tx incl.

819 376-5439 • www.villaducarmel.ca

CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES

POUR ENFANTS ET ADOS

RELÂCHE-ÉTÉ

DANSE Hip Hop, Jazz-Funky, Moderne, Latin, etc.
THÉÂTRE
COMÉDIE MUSICALE
ATELIERS Maquillage, Costumes, Décors, Accessoires
SPECTACLE
Gratuit devant Parents et Amis!

louiselapierredanse.ca
514-521-3456

Académie des Orchestres des jeunes d'Ottawa

Camp musical d'été
du 4 au 15 juillet 2016
de 9 h 30 à 16 h (demi-journée pour le camp préscolaire)

Un large éventail d'activités adaptées aux enfants de 4 à 16 ans. Nos programmes couvrent les cordes, les cuivres, les vents et les percussions de tous niveaux. Des activités sportives et récréatives ponctuent les études musicales.

Pour plus de détails, consultez notre site Internet.
www.oyoa-aojo.ca

CAMP CHANSON QUÉBECOR DE PETITE-VALLÉE

UNE SEMAINE À CHANTER, JOUER DE LA MUSIQUE, CRÉER UN SPECTACLE...
au bord de la mer!

CAMP DE VACANCES spécialisé en chanson

Séjours de pour les 7 à 17 ans (JUILLET-AOÛT)
Création d'un spectacle, interprétation, ateliers pour auteurs-compositeurs-interprètes, comédie musicale

Séjours de formation pour les adultes (JUIN)
Ateliers pour auteurs-compositeurs-interprètes, interprétation, écriture
Nouveauté en 2016 : Souper homard!

Inscrivez-vous dès maintenant! **www.campchanson.com**
(TARIFS PRÉFÉRENTIELS EN VIGUEUR)

L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC

CAMP D'ÉTÉ EN DANSE

5 À 17 ANS

27 JUN AU 15 JUILLET 2016
INSCRIPTIONS EN COURS
Tarif préférentiel avant le 30 avril!

ledq.qc.ca | 418 649-4715

BCS Camp d'été de langues
Camp de vacances pour les garçons et filles de 11 à 16 ans

Du 3 au 30 juillet 2016

L'enseignement en classe en anglais ou en français
Programmes bilingues Sport et Activités
Classes avec nombre réduit d'étudiants provenant du monde entier

54 ans de plaisir estival!

BCS www.BishopsCollegeSchool.com
Summer@BishopsCollegeSchool.com • 819-566-0238 ext. 210 • Sherbrooke, QC

Camp B'nai Brith of Montreal

NOMBRE DE PLACES LIMITÉS

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE DÈS AUJOURD'HUI
www.cbbmtl.org

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com